

François Truffaut et Sartre, une évocation radiophonique

Le Grand Atelier, l'émission de Vincent Josse sur France Inter, consacrait son antenne le 6 mai 2018 à l'œuvre de François Truffaut. Sous le titre « François Truffaut : "Ce que nous faisons est plus important que nous-mêmes" », l'émission donnait la parole à des spécialistes de Truffaut, Serge Toubiana et Arnaud Guigue, au réalisateur Arnaud Desplechin, ainsi qu'à des actrices ayant tourné avec le réalisateur, comme Andréa Ferréol.

Après avoir défini le cinéma de Truffaut comme « un cinéma de l'enfance », dans la mesure où les hommes qu'il filme sont fragiles et nous montrent leurs peurs, leurs curiosités, leurs frayeurs les plus élémentaires, S. Toubiana a mis en avant l'importance pour Truffaut de *L'enfant sauvage*, sorti en 1970, dans un contexte où l'interrogation que le film pose : quel prix, éventuellement vertigineux, est-on prêt à payer pour entrer dans la civilisation ou, plus radicalement, dans l'humanité ?, n'était pas audible. Appuyé par A. Guigue, Toubiana insiste sur le fait que, pour Truffaut, le langage constituait la « clé de la liberté » : un enfant sauvage peut certes être heureux ; il n'en est pas moins handicapé parce qu'il ne dispose pas du langage. Il rapporte cette conviction à l'admiration de Truffaut pour Sartre : « Je pense que Truffaut est très sartrien, il admirait Sartre. » L'accès aux mots, au langage, c'est ce qui permet de mettre un mot sur la chose. Le langage est dès lors à prendre comme « un bagage qui permet le chemin de la liberté ». Peu de temps après 68, une telle valorisation des contraintes de l'institution scolaire et de l'autorité ne pouvait que poser problème aux (jeunes) militants de l'époque pour qui *L'enfant sauvage* apparaissait comme un « bastion de la liberté individuelle » au moment où la jeunesse de gauche (et d'extrême-gauche), dont Toubiana lui-même, était attirée par la Chine. Le film de Truffaut a donc constitué juste après 68 une « aberration pour la critique » et un « trou noir » dans la carrière de Truffaut (alors que *L'enfant sauvage* est aujourd'hui un classique).

Le désajustement de Truffaut pourrait s'expliquer par l'admiration de Truffaut pour le Sartre du *Saint Genet, comédien et martyr*, publié en 1952 quand Truffaut avait 20 ans. La question du langage y est centrale, en particulier celle de la poétique de Genet considérée comme un détournement et comme un vol du langage (bourgeois). Dans la même émission, on entend Truffaut dire le choc qu'a représenté pour lui la découverte de Genet, dont il avait appris par cœur des passages entiers, ainsi *Le condamné à mort*. Dans un autre passage de l'émission, abordant le rapport de Truffaut à la littérature, V. Josse donne un extrait d'un entretien qu'il a eu avec Marie-France Pisier quelque temps avant sa mort. Pisier et Truffaut échangeaient régulièrement des livres. Elle se souvient que Truffaut lui avait offert le *Saint Genet, comédien et martyr*, qu'elle avait conservé. M.-F. Pisier, qui avait commencé sa carrière avec Truffaut au début des années 60 dans *Antoine et Colette*, signale aussi l'intérêt qu'il éprouvait au contact de personnes nettement plus jeunes que lui : c'est notamment elle qui a emmené Truffaut distribuer *La Cause du peuple* avec Sartre et Beauvoir.

Cette série de remarques mériterait certainement d'être complétée. On sait notamment que le jeune Truffaut dévorait à 13-14 ans les articles de *L'Écran français*. Il signale avoir lu dans la revue, en 1946, l'article de Sartre sur *Citizen Kane*, qu'il alla ensuite voir au cinéma une vingtaine de fois : « je me suis rendu compte qu'un film pouvait être écrit comme un livre », écrira-t-il des années plus tard. En 1974, c'est Sartre qui pense à Truffaut pour réaliser l'émission de télévision que lui et son entourage destinaient à Antenne 2. Il s'agissait pour Sartre de raconter l'histoire du vingtième siècle « en fonction d'une histoire singulière, subjective – la mienne », de telle manière que chaque téléspectateur puisse « discerne[r], à partir de sa propre histoire, vérités et mensonges ». Par manque de temps, Truffaut dut refuser la proposition de Sartre. Une décision politique d'Antenne 2 mit finalement un terme au projet de Sartre.

Grégory Cormann